

ché, mais ramené, immobilisé derrière son dos. Sur la mosaïque de la Déserte (place Sathonay, à Lyon) <sup>1</sup>, dont il existe des fragments au palais Saint-Pierre et dans l'église Saint-Martin-d'Ainay, mais dont le tableau central est perdu, au moins en partie, la scène, si l'on s'en rapporte à la planche LII d'Artaud, rappelait celle de la mosaïque Michoud par le nombre des personnages, leur position relative, Pan à gauche, l'Amour à droite, et l'immobilisation du bras droit de Pan — encore verrons-nous plus loin <sup>2</sup> que ces deux derniers points ne sont pas bien certains — ; celle de la mosaïque Cassaire, par le geste du bras libre de Pan dirigé vers l'épaule de l'Amour et par la bandelette liant son autre bras, laquelle forme ceinture autour de sa taille. Les deux poses de l'Amour, dans les mosaïques Michoud et Cassaire, sont presque symétriques ; elles seraient presque identiques, dans les mosaïques de Sainte-Colombe et de la Déserte, si le dessin d'Artaud faisait foi pour la seconde ; mais la silhouette par laquelle il a complété ce personnage fragmentaire n'est que vraisemblable <sup>3</sup>.

4. Je ne crois pas que personne ait encore assigné une époque à la mosaïque du Gourguillon. Elle est sans doute moins ancienne que la mosaïque Macors. Si l'on veut bien se reporter aux indices chronologiques mentionnés à propos de celle-ci, peut-être jugera-t-on que l'autre fut composée au milieu ou vers la fin du deuxième siècle, lorsque les mosaïstes de la période antoninienne, qui avaient d'abord restreint l'encadrement au profit du tableau, eurent laissé celui-là se développer derechef au préjudice de celui-ci. Elle est antérieure à l'âge des Sévères, au troisième siècle, si l'on estime justes ces observations de Gauckler <sup>4</sup> : « Au temps des Antonins, les mosaïstes d'Italie, de Provence, de Bétique et d'Afrique s'en tiennent presque toujours au type quadrangulaire » (pour le tableau et les panneaux qui l'encadrent) « et subordonnent encore l'encadrement au tableau en donnant

1. Adrien Blanchet, *Inventaire des mosaïques*, II, n° 734.

2. Au chapitre sur les mosaïques composites du vestibule des Antiques ; on y verra également pourquoi je ne mentionne pas ici le Pan de la collection personnelle d'Artaud, « tableau en mosaïque représentant le dieu Pan dans l'action de combattre ».

3. L'un des six tableaux latéraux d'une mosaïque de Lambèse (*Inventaire des mosaïques...*, III, n° 191) représentait une lutte de l'Amour et de Pan. Mais il en reste peu de chose ; voir Héron de Villefosse, dans *Bull. archéol. du Comité...*, 1905, p. CLXXXV, et 1906, p. CCIX, pl. LXXXVI. Pan était à droite, comme dans la mosaïque Cassaire.

4. Article *Musivum*, dans *Diction. des Antiq. gr. et rom.*, p. 2111.